



SHRI PEURMATMEUNÉ NEUMAH

LE NEUVIEME CHAPITRE

Jusqu'au sixième chapitre le yogeshveur Seigneur Krishna a détaillé les faits de yoga à propos de devoir. Ce qu'il voulait dire c'est les faits de yeugn. Le yeugn: c'est la façon particulière de travailler ou on peut achever la divinité en sacrifiant les biens mondains. Ce concept divin se présente au moment de l'abstention et de dissolution de soi. Celui qui achève le résultat à la fin de yeugn, ce gagnateur, il est un savant et c'est lui qui arrive à réaliser le "Breuhm" (l'éternel). Cette réunion s'appelle le yog. Le devoir c'est le fait de yeugn. Dans le septième chapitre il dit que ceux qui s'occupent de ce devoir ils me comprennent bien, ainsi qu'ils restent au courant de l'éternité étendue, le devoir complet, le spiritisme absolu, l'eudhidév, l'eudhibhut et l'eudhiyeugn. Dans le huitième chapitre il disait que c'est l'état divin; c'est ce qui est le domicile divin.

Dans ce chapitre le yogeshveur Seigneur Krishna décrit la gloire d'un individu qui s'occupe du yog. Comment est-ce qu'il reste délacé de tous à la fois qu'il se répande dans tous. Bien qu'il fasse tous les devoirs comment n'est il pas le responsable de rien ? Il met en lumière ses caractères et son influence. Il nous prévient aussi des obstacles comme par exemple des idoles variés en s'occupant des faits de yog. En suite il appui à la renonciation de cet individu.

*śrībhagavān uvāca
idaṁ tu te guhyatamaṁ
pravakṣyāmy anasūyave,
jñānaṁ vijñānasahitaṁ
yai jñātvā mokṣase'subhāt (1)*

श्रीभगवानुवाचः
इदं तु ते गुह्यतमं प्रवक्ष्याम्यनसूयवे ।
ज्ञान विज्ञानसहितं यज्ज्ञात्वा मोक्षयसेऽशुभात् ॥१॥

Le yogeshveur Seigneur Krishna dit - O Arjun ! Je t'expliquerai cette connaissance ainsi que la science très particulière ce qui est un secret. C'est à dire le savoir vivre d'un grand savant après l'éclaircissement comment est-ce qu'il se trouve partout et pour s'occuper de devoir ? Comment réveil t-il les autres ? Comment nous conduit-il en accompagnant toujours l'âme. En comprenant tous ça tu sera libéré de ce monde malheureux. Qu'est-ce ce savoir ? Il l'explique -

*rajavidya rajaguhyam
pavitram idam uttamam,
pratyakṣāvagamaṁ dharmyaṁ
susukhaṁ kartum avyayam (2)*

राजविद्या राजगुह्यं पवित्रमिदमुत्तमम् ।
प्रत्यक्षावगमं धर्म्यं सुमुखं कर्तुमव्ययम् ॥२॥

Ce savoir plein de la science est le meilleur de tous. L'éducation n'est pas l'étude de la littérature ou l'étude classique. L'éducation c'est la façon de conduire un individu au piste divin pour qu'il réalise l'éternité. Si le voyageur se trouve bloqué par les comforts mondains on dirait que c'est la victoire de l'ignorance. Ce n'est pas l'éducation. L'éducation supérieure, c'est ce qui lui améliore. C'est le secret le plus important. On pourrait le sentir après l'analyse de l'ensemble

de savoir et l'ignorance. C'est ce qui est tout pur, le supérieur et la vérité. Ça nous donne les résultats tout de suite. Ce n'est pas comme la fausseté: s'occuper de quelque chose maintenant pour en gagner les résultats dans l'autre réincarnation. C'est la religion réel lié à la divinité. Ce savoir avec la science est tout facile à pratiquer et c'est pour toujours.

Dans le deuxième chapitre, le Yogeshveur Seigneur Krishne avait dit - O Arjun ! L'origine de ce yog ne se termine jamais. Si on s'occupe de yog, même un petit peu, ça nous délaisse de crainte de naissance-mourir. Dans le sixième chapitre, Arjun avait demandé "O Seigneur ! L'individu qui ne s'exerce pas beaucoup, es-ce qu'il se ruine ?" Seigneur Krishne avait expliqué "Arjun ! Tout d'abord, il faut bien comprendre le keurm; puis si on l'exerce même un petit peu ça continue à jamais. Par l'influence de ce petit exercice, il continue à le faire pendant les nouvelles réincarnations, il atteint le même niveau - le but divin absolu - l'Etre supreme. C'est ce que le Yogeshveur Seigneur Krishne dit encore - Cet exercice est très simple et c'est pour toujours mais ce qui est essentiel c'est la foi.

*aśraddadhānāḥ puruṣā
dharmasyā'sya paraṁtapa,
aprāpya mām nivartante
mṛtyusaṁsāravartmani (3)*

अश्रद्धधानाः पुरुषा धर्मस्यास्य परंतप ।
अप्राप्य मां निवर्तन्ते मृत्युसंसारवर्त्मनि ॥३॥

O Arjun le travailleur ! Un individu qui n'a pas de foi et qui ne s'occupe pas de ce devoir, lui il ne me comprend jamais et il continue à faire des méandres dans ce monde. En fait avoir la confiance c'est nécessaire. Comment s'éloigner du monde ? On l'explique-

*mayā tatam idaṁ sarvaṁ
jagad avyaktamūrtinā,
matsthāni sarvabhūtāni
na cā'haṁ teṣv avasthitaḥ (4)*

मया ततमिदं सर्वं जगदव्यक्तमूर्तिना ।
मत्सथानि सर्वभूतानि न चाहं तेष्ववस्थितः ॥४॥

Moi, je suis l'abstrait et omniprésent dans ce monde. C'est à dire j'existe partout. Tout les vivants se trouvent en moi mais pas le contraire. (moi je ne me présente pas dans tous les vivants) Car moi je suis l'abstrait. Les grands saints communiquent de ses formes minuscules dans lesquelles ils existent. Puis il continue-

*na ca matsthāni bhūtāni
paśya me yogam aiśvaram,
bhūtabhṛn na ca bhūtas ho
mamā'tmā bhūtabhāvanaḥ (5)*

न च मत्सथानि भूतानि पश्य मे योगमैश्वरम् ।
भूतमृन्न च भूतस्थो ममात्मा भूतभावनः ॥५॥

En faits, je ne comprend pas toutes les formes, car ils sont destinés à mourir et parce qu'ils dépendent de la nature. Voilà la particularité de l'illusion de mon yog - le yogmaya, mon coeur qui donne naissance à tout le monde et qui soutien tous les vivants, il se retrouve pas dans les formes vivants. Moi, je représente moi-même, donc je ne me retrouve pas dans ces formes. Le Yogeshveur Krishn le clarifie par un exemple -

*ya hā'kāśasthīto ni yañ
vāyuh sarvatrago mahān,
athā sarvāṇi bhūtāni
matsthānī'ty upadhāraya (6)*

यथाकाशस्थितो नित्यं वायुः सर्वत्रगो महान् ।
तथा सर्वाणि भूतानि मत्स्थानीत्युपधारय ॥६॥

Comme le vent origine de l'éther reste toujours à l'éther sans se mélanger avec - de la même façon tous les vivants se retrouvent en moi. Et moi, je suis toujours le non-attaché. Ils (ces formes) ne peuvent pas m'attacher. Voilà la réponse. C'est le particularité de yog. Maintenant qu'est ce qu'il fait, un yogi ? Seigneur Krishne dit -

*sarvabhū'āni kaunteya
prakṛtiṁ yānti māmikām,
kalpakṣaye punas tāni
kalpādaṁ viśṛjāmy aham (7)*

सर्वभूतानि कौन्तेय प्रकृतिं यान्ति मामिकाम् ।
कल्पक्षये पुनस्तानि कल्पादौ विसृजाम्यहम् ॥७॥

O Arjun ! A la fin d'une époque toutes les formes s'engouffre avec la nature, c'est à dire, ils acquiert ma forme et je les refait chaque fois au début de l'époque. Alors, ils existaient toujours, mais ils s'avaient dissimulé. Moi, je les reconstruis et je les réformes. Ce qui n'ont plus la conscience, je les réveille. Je les encourage à se transformer. La transformation, c'est à dire le changement vers un niveau plus élevé. La transformation se commence au moment ou l'individu se dirige de la richesse diabolique vers la richesse divine; puis ça se termine lors la réalisation du sentiment divin. Une fois le réalisé, la transformation se termine. La méditation ça commence au début de la transformation et à la fin de la transformation on arrive au nadir de la méditation ou on prend conscience au but. Lorsque cette cause de l'incarnation des formes, se trouve dénoué des sentiments comme l'attachement et la jalousie; Lorsqu'elle se trouve libérée et dans sa forme propre et réelle -on réalisé ce que Seigneur Krishne dit "Mon caractère".

Quel serait la nature d'un grand savant qui s'est réunit avec la divinité après avoir renoncé tous ? Est-ce qu'il reste encore la nature ? Non ! Seigneur Krishne avait dit dans le troisième chapitre (3/33) que tous les vivants atteignent le niveau selon leur naturel; Ils travaillent conforme à leur capacités donné par la nature. Un savant qui arrive à comprendre la vérité, lui aussi, il s'exerce selon sa nature. Le naturel d'un saint se voit en son comportement et sa vie quotidienne. Il est conforme à sa nature. A la fin d'un époque, on arrive au même état qu'un savant. En expliquant encore les travaux d'un savant -

*prakṛtiṁ svām avaślabhya
viśṛjāmi punaḥ -punaḥ ,
bhūtagrāmam imāṁ kṛtsnam
avaśaṁ prakṛter vaśāt (8)*

प्रकृतिं स्वामवष्टभ्य विसृजामि पुनः पुनः ।
भूतग्राममिमं कृत्स्नमपशं प्रकृतेर्वशात् ॥८॥

En acceptant mes caractères, c'est à dire le savoir vivre d'un grand savant. Je réforme toutes les formes avec ses attributs particuliers et contrôlé par la nature. Je les encourage à se diriger vers mon tempérament. Donc est on limité par les devoirs ?

*na ca mām tāni karmāṇi
nibadhnanti dhanamjaya,
udāsīnavad āsīnam
asaktaṁ teṣ karmasu (9)*

न च मां तानि कर्माणि निबध्नन्ति धनंजय ।
उदासीनवदासीनमसक्तं तेषु कर्मसु ॥९ ॥

Dans le vers 9/4 le yogeshveur Krishne avait dit que les faites d'un grand savant sont tout à fait uniques et d'extraordinaire. Dans le vers 4/9 il avait dit - Je fait tous en restant à la forme abstraite. Ici il dit encore - O Dheunanjay ! Je ne m'attache pas aux faites dont je m'occupe en restant a la forme abstraite. Moi je reste comme un saint renoncé et qui représente l'Être Supreme. Ces faites ne m'influencent pas; parce que je me tiens aux but dont on prend conscience afin de ces devoirs. En fait, je ne suis pas obligé de m'en occuper.

Là on a parlé du tempérament naturel, le savoir vivre d'un grand savant et sa formulation. Maintenant je vais expliquer qu'est-ce que l'illusion qui se présente après mes instructions ? Cela aussi c'est une époque -

*mayā'dhyakṣeṇa prakṛtiḥ
sūyate sacarācaram,
hetunā'nena kaunteya
jagad viparivartate (10)*

मयाध्यक्षेण प्रकृतिः सूयते सचराचरम् ।
हेतुनानेन कौन्तेय जगद्विपरिवर्तते ॥१० ॥

O Arjun ! L'illusion - le "maya" - c'est ce qui donne lieu à tout ce monde, sous mon conseil et c'est la raison d'être de toutes les formes vivants et aussi les inanimés et c'est la cause du cycle de naissance-mort. Cette époque est négligeable de la nature: il y existent toutes les variétés du temps, crée par la nature sous mon conseil mais non par moi-même. Tandis que la méditation (comme décrit dans le septième vers) et l'éclaircissement, ce sont des grand saints qui s' occupent d'eux-mêmes. Alors, ici ce sont les auteurs des actions particulières qui s'en occupent. Ici l'auteur c'est la nature, qui apporte les changements sous mon conseil ou il y a les transformations des corps, ceux du temps, de l'époque etc. Malgré ce gloire les imbéciles ne me comprennent pas. Puis-

*avajānanti mām mūdhā
mānuṣīm tanum āśritam,
paraṁ bhāvam ajānanto
mama bhūtamaheshvaram (11)*

अवजानन्ति मां मूढा मानुषीं तनुमाश्रितम् ।
परं भावमजानन्तो मम भूतमहेश्वरम् ॥११ ॥

Ceux qui ne comprennent pas mes caractères divins et qui se croient supérieurs, ces imbéciles me prennent comme un corporel humain et sans importance. Bien que je sois en forme corporel, moi, je signifie le caractère le meilleur et divin de tous les grands saints - les illitérés ne le comprennent pas. Ils m'appellent humain. Est-ce de leur faute ? Quand ils regardent, ils ne voient que le corps. Comment pourraient -ils comprendre le sentiment divin ? Pourquoi ne le sentent -ils pas ? On nous explique encore -

*moghāsā moghakarmāṇo
moghajñānā vicetasah ,
rākṣasīm āsurīm cai'va
prakṛtiṁ mohinīm śritāḥ (12)*

मोघाशा मोघकर्माणो मोघज्ञाना विचेतसः ।
राक्षसीमासुरीं चैव प्रकृतिं मोहिनीं श्रिताः ॥१२ ॥

Ils ont toujours l'espoir faux, ils font les travaux inutiles, ils prennent les choses inutiles - ils ne sont pas consciencieux et ils se trouvent attirés par les formes et les sentiments diaboliques; ils retiennent les caractères diaboliques. Donc ils me prennent comme un humain. Le diable c'est une sorte de sentiment et non une espèce. Ceux qui ont un caractère diabolique, ils n'arrivent pas à me comprendre tandis que les saints, ils me comprennent et ils me suivent.

*mahātmānas tu mām pārtha
daivīm prakṛtim āśritāḥ ,
bhajanty ananyamanaso
inātvā bhūtādīm avyayam (13)*

महात्मानस्तु मां पार्थ दैवीं प्रकृतिमाश्रिताः ।
भजन्त्यनन्यमनसो ज्ञात्वा भूतादिमव्ययम् ॥१३॥

O Parth ! Les saints ayant la richesse divin, ils me prennent comme la cause de tous les vivants, comme l'abstrait et l'éternel. Ils se confient uniquement à moi, cela veut dire qu'ils ne pensent à personne sauf moi, ils sont très fidèles à moi - Comment me suivent-ils ? On explique -

*satatam kīrtayanto mām
yatantaś ca dṛḍhavaratāḥ ,
namasyantaś ca mām bhaktyā
nityauktā upāsate (14)*

सततं कीर्तयन्तो मां यतन्तश्च दृढव्रताः ।
नमस्यन्तश्च मां भक्त्या नित्ययुक्ता उपासते ॥१४॥

Ces individus attentifs pensent toujours à mes caractères, ils font un effort à me comprendre, se confient à moi et ils sont mes dévoués. Uniquement à moi. C'est quelle sorte de dévotion ? Quel savoir ? Ce n'est que le yeugn, dont on vient de parler. Le yogeshveur Krishn explique en bref la même dévotion -

*jñānayaññena cā py anye
yajanto mām upāsate,
ekatvena pṛthaktvena
bahudhā viśvatomukham (15)*

ज्ञानयज्ञेन चाप्यन्ये यजन्तो मामुपासते ।
एकत्वेन पृथक्त्वेन बहुधा विश्वतोमुखम् ॥१५॥

Il y en a qui me prient en s'occupant de Gyanyog - C'est à dire qu'ils s'occupent de leur devoir en tenant compte aux profits et les pertes conforme à leurs capacités. Les autres ils se confient uniquement à moi afin de se réunir avec moi. Encore d'autres méditent d'une façon particulière pour se confiant tout à fait uniquement à moi. Alors on me retient de façons dif15on. Puis en suite ? Le yogeshveur Seigneur Krishne dit - C'est moi qui s'en occupe "Si personne ne conduit, on n'arriverait jamais a la destination." Le méditateur arrive à comprendre son état sous son conseil. Qui est franchement l'auteur de faits de yeugn ? Le yogeshveur Krishn dit -

*ahaṁ kratuḥ ahaṁ yajñāḥ
svadhā'ham ahaṁ auśadham,
mantro'ham ahaṁ evā'jyam
ahaṁ agnir ahaṁ hutam (16)*

अहं क्रतुरहं यज्ञः स्वाधाहमहमौषधम् ।
मान्त्रोऽहमहमेवाज्यमहमग्निहं हुतम् ॥१६॥

L'acteur c'est moi. Alors, la puissance qui encourage l'auteur des actions c'est la providence. C'est grâce à moi que l'acteur réalise son but. Le yeugn ce n'est que moi. Le yeugn c'est la façon particulière de la méditation. Celui qui gagne le résultat le meilleur à la fin de yeugn, il réalise l'éternité - le Breuhm. Le 'Svadhā" c'est moi : Cela veut dire que c'est moi qui remplit tous les sentiments afin de les terminer. C'est moi qui met fin à la maladie mondaine. Ceux qui me réalisent, ils se trouvent dénoués de tous les maux mondains. Le mot auspiceux c'est moi. C'est grâce à moi qu'on arrive à contrôler ses désirs : Dans les faites de l'abstention, c'est moi qui y introduit l'acuité. Mois je suis l'éclat. Tous les tendances humains se misent à la fin, parsuite de l'encouragement et la dévotion, c'est moi-même.

Ici le yogeshveur Seigneur Krishne répète plusieurs fois "je suis" où "c'est moi". Cela indique que moi j'encourage et je me tiens dans l'esprit inséparable pour vous aider à achever les faits de yog. C'est ce qu'on appelle "la science" ! Mon bon Enseigneur disait "On n'arrive pas à méditer jusqu'à que la Providence ne nous y conduit pas en contrôlant bien nos habitudes. Bien qu'on fasse les effort nombreux de méditer et bien qu'on s'exerce trop, mais on n'arrive pas à comprendre le concept (de la méditation), jusqu'à que l'Etre Suprême ne s'installe pas à notre niveau et qu'il ne nous en encourage pas.

*pitā'ham asya jagato
mātā dhātā pitāmahaḥ ,
vedyaṁ pavitrām auṁkāra
rk sāma yajur eva ca (17)*

पिताहमस्य जगतो माता धाता पितामहः ।
वेद्यं पवित्रमौंकार ऋक्साम यजुरेव च ॥१७॥

O Arjun ! C'est moi qui soutien tout le univers, moi qui le soigne et c'est moi qui le crée, donc je suis l'origine de tout le monde. Je suis la forme auspiceux qu'on doit s'avouer. C'est à dire l'Etre Supreme c'est moi. La forme digne d'être connue, ce n'est que moi. Je signifie la dévotion totale le fait de l'équanimité et la façon particulière de la méditation - Ce sont les trois parties importantes de yog et ce que l'humain arrive à faire grâce à moi -

*gatir bhartā prabhuḥ sākṣī
nivāsaḥ śaraṇaṁ suhṛt,
prabhavaḥ pralayaḥ sthānaṁ
nidhānaṁ bījaṁ avyayam (18)*

गतिर्भर्ता प्रभुः साक्षी निवासः शरणं सुहृत् ।
प्रभवः प्रलयः स्थानं निधानं बीजमव्ययम् ॥१८॥

O Arjun ! L'état qu'on doit achever c'est à dire l'état Supreme c'est moi. Moi, je suis le soigneur, le patron de tous, qui tient tout le monde sous son regard, qui est digne d'être en faveur, l'ami fidèle de tous, la cause éternelle de tous et la cause de l'origine et la fin. C'est à dire la fin des sentiments bien et mauvais. Alors, je consitute tous les aspects qu'on achève a la fin.

*tapāmy aham ahaṁ varṣaṁ
nigrhṇāmy utsrjāmi ca,
amṛtaṁ cai'va mṛtyuś ca
sad asac cā'ham arjuna (19)*

तपाम्यहमहं वर्षं निगृह्णाम्युत्सृजामि च ।
अमृतं चैव मृत्युश्च सदसच्चाहमर्जुन ॥१९॥

C'est moi qui s'échauffe dans la forme du soleil et qui attire la mousson. L'immortalité ou la mort, la vérité et le mensonge, ce n'est que moi. C'est à dire je suis l'origine d'éclat divin. Quelquefois les méditateurs me prennent comme irréal car ils ne me voient pas. Puis-

*traividya māṁ somapāḥ
pūtapāpā, yajñair iślvā
svargatīṁ prāthayante,
te puṇyam āsādyā
surendralokam, aśnanti divyān
divi devabhogān (20)*

त्रैविद्या मां सोमपाः पूतपापा यज्ञैरिष्ट्वा स्वर्गतिं प्रार्थयन्ते ।
ते पुण्यमासाद्य सुरेन्द्रलोक-मश्नन्ति दिव्यान्दिवि देवभोगान् ॥२०॥

Les trois parties de la méditation : la dévotion, l'équanimité et la pitié. Ceux qui exercent l'équanimité et la dévotion, qui attirent la lumière (l'éclat) douce de la lune et qui se dégagent de tous les pêches, ils me suivent et il me rient pour gagner le paradis. Le désir de fausseté, c'est ce qui les conduit au mort : il se réincarne encore, comme le yogeshveur vient de nous dire. Bien qu'ils soient dévoués et qu'ils me venèrent ils demandent le paradis en récompense. Ces individus après avoir gagné les résultats conformément avec biens faits, ils se réjouissent au paradis, donc c'est moi qui les fait réjouir.

*te taṁ bhuktvā svargolokaṁ
viśālaṁ, kṣīṇe puṇye
martyalokaṁ viśanti,
evaṁ trayīdharamam
anuprapannā, gatāgataṁ
kāmakāmā labhante (21)*

ते तं भुक्त्वा स्वर्गलोकं विशालं क्षीणे पुण्ये मर्त्यलोकं विशान्ति ।
एवं त्रयीधर्ममनुप्रपन्ना गतागतं कामकामा लभन्ते ॥२१॥

Puis à la fin de ce réjouissement, ils rentrent à la terre pour commencer encore le cycle de naissance-mort. Alors , Bien que les individus s'occupent de même travaux - les trois faits: la dévotion, l'équanimité et la pitié - ceux qui gardent un désir ils sont obligés d'être réincarnés et revenir dans le monde. Mais ils ne se misent jamais à la fin , car sur la route le (coeur) fondamental reste toujours. Ceux qui ne désirent rien du tout, qu'est ce qu'ils gagnent ?

*ananyās cintayanto māṁ
ye janāḥ paryupāsate,
teṣāṁ nityābhiyuktānām
yogaḥsamaṁ vahāmy aham (22)*

अनन्याश्चिन्तयन्तो मां ये जनाः पर्युपासते ।
तेषां नित्याभियुक्तानां योगक्षेमं वहाम्यहम् ॥२२॥

Mes disciples qui se confient uniquement à ma forme Supreme et qui me prient 'treidheurmeum' sans aucun défaut, ils gagneront personnellement les résultats du yog . En faits, C'est moi qui suis responsable de leur sécurité. Pour quoi alors! Les gens prient -ils aux autres idoles ?

*ye 'py anyadevatābhaktā
yajante śaddhayā'nvitāḥ,
te 'pi māṁ eva kaunteya
yajanty avidhipūrvakam (23)*

येऽप्यन्यदेवता भक्ता यजन्ते श्रद्धायान्विताः ।
तेऽपि मामेव कौन्तेय यजन्त्यविधिपूर्वकम् ॥२३॥

O Kauntey ! Ceux qui prient aux autres idoles avec toute la dévotion, eux aussi ils me vénèrent indirectement. Parce qu'ils n'existent pas d'autres. Mais ce n'est pas la bonne manière de prier; ce n'est pas conforme.

Ici yogeshveur le Seigneur Krishne parle des formes divins pour la deuxième fois. Avant, dans les vers 20 à 23 du septième chapitre, il avait dit que ceux qui perdent ses intellects en se laissant prendre par les désirs, ces ignorants, ils prient aux autres formes divins. Il n'existe pas d'autres formes divins. Le bois, la pierre, le vivant, les formes de Dieux, etc ou n'importe quelle forme en qui on pourrait croire, il n'y a pas d'autre divinité. L'omniprésent, c'est moi et je les conduis à croire ce qu'ils sont. C'est moi qui fournit les résultats de la méditation. Bien qu'on gagne les résultats, ils sont éphémères. Cela ne restera pas toujours. Ce sera utilisé à la fois que mon disciple il ne se détruirait jamais. En effet, ce sont seulement les ignorants qui prient aux autres formes.

Du vers 23 au vers 25 de ce chapitre, le yogeshveur Seigneur Krishne répète encore "O Arjun ! Ceux qui prient aux autre formes, eux aussi, ils me prient aux sens indirect, sans être conformes. Il n'y a pas d'autre forme. Maintenant, la question c'est que puisqu'ils prient quand-même, et s'ils gagnent aussi les résultats alors, quel est le problème ? Pourquoi on ne les considère pas biens ?

*aham hi sarvayajñānām
bhoktā ca prabhur eva ca,
na tu mām abhijānanti
tattvenā'taś cyavanti te (24)*

अहं हि सर्वयज्ञानां भोक्ता च प्रभुरेव च ।
न तु मामभिजानन्ति तत्त्वेनातश्च्यवन्ति ते ॥२४॥

C'est moi qui accepte tous les yeugns, c'est à dire moi je donne les résultats de tous les faits; je suis le patron, mais les gens ne comprennent pas mon concept et c'est la cause de leur chute. Alors ils vont aux autres idoles. Ou bien ceux qui ne comprennent pas du tout, ils se laissent prendre par les désirs. Quel est leur destin ?

*yānti devavratā devān
pitṛn yānti pitṛvratāḥ ,
bhūtāni yānti bhūtejyā
yānti madyājino'pi mām (25)*

यान्ति देवव्रता देवान् पितृन्यान्ति पितृव्रताः ।
भूतानि यान्ति भूतेज्या यान्ति मद्याजिनोऽपि माम् ॥२५॥

O Arjun ! Ceux qui se confient aux idoles ils les réalisent. Les idoles représentent la vérité tordues et ils mènent la vie selon leur faits. Ceux qui se confient aux aïeux ils les réalisent. Ça veut dire qu'ils se laissent empêtrer. Ceux qui se confient aux formes vivantes ils les réalisent, ils se retrouvent dans les corps. Puis mes disciples me réalisent. Ils atteignent ma forme divine. Pour ces derniers il n'y a pas de chute. La manière de me prier, c'est tout à fait facile -

*pattram puṣpaṁ phalaṁ toyam
yo me bhaktyā prayacchati,
tad aham bhaktyupahrtam
aśnāmi prayatātmanaḥ (26)*

पत्रं पुष्पं फलं तोयं यो मे भक्त्या प्रयच्छति ।
तदहं भक्त्युहृतमश्नामि प्रयतात्मनः ॥२६॥

C'est le début de la dévotion. J'accepte de mon disciple tous qui m'offre. Donc -

*yat karōṣi yad aśnāsi
yaj juhoṣi dadāsi yat,
yat tapaṣyasi kaunteya
tat kuruṣva madarpaṇam (27)*

यत्करोषि यदश्नासि यज्जुहोषि ददासि यत् ।
यत्तपस्यसि कौन्तेय तत्कुरुष्व मदर्पणम् ॥२७॥

O Arjun ! tous ce que tu fais : travailler, manger, faire le devoir, la dévotion, la charité, l'abstention, il faut que tu confies tous à moi. La c'est moi qui serai responsable pour tous.

*śubhāśubhaphalair evaṁ
mokṣyase karmabandhanaiḥ ,
saṁnyāsayogayuktātāmā
vimukto mām upaiṣyasi (28)*

शुभाशुभफलैरेवं मोक्ष्यसे कर्मबंधनैः ।
संन्यासयोगयुक्तात्मा विमुक्तो मामुपैष्यसि ॥२८॥

Alors on exerçant ce yog de la renonciation tu resteras indemné par les résultats et tu me réalisera. La liberté, c'est la réalisation. Dans ces trois vers, le Yogeshveur Seigneur Krishna a expliqué la méditation en devoir et le résultat. Tout d'abord vénérer avec des fleurs etc, puis s'occuper de devoir en se rendant absolument et le troisième, c'est auitter le travail en se confiant absolument en moi. Comme ça on se délaissera des liens de devoir. Qu'est ce qu'on en gagnerait, alors ? "Il me réalisera." La réalisation divine, c'est le "Mukti" (= la réincarnation).

*samo'haṁ sarvabhūteṣu
na me dveṣyo'sti na priyaḥ ,
ye bhajanti tu mām bhaktyā
mayi te teṣu cā'py aham (29)*

समोऽहं सर्वभूतेषु न मे द्वेष्योऽस्ति न प्रियः ।
ये भजन्ति तु मां भक्त्या मयि ते तेषु चाप्यहम् ॥२९॥

Dans toute la création, je n'ai pas de préférés, mais mon disciple insinué et moi, on s'insinuent l'un à l'autre. C'est le seul parenté. On y reste content. On n'est plus séparés. Donc ce sont les bien chanceux qui s'occupent de la méditation ? Qui'est ce qui a le droit de méditer ? Le yogeshveur Krishn nous explique -

*api cet sudurācāro
bhajate mām ananyabhāḥ,
sādhur eva sa mantavyaḥ
samyag vyavasīto hi saḥ (30)*

अपि चेत्सुदुराचारो भजते मामनन्यभाक् ।
साधुरेव स मन्तव्यः सम्यग्व्यवसितो हि सः ॥३०॥

Même un pécheur s'il se confie uniquement à moi, il ne vénère personne sauf moi tout le temps; on doit le prendre comme un saint. Bien qu'il ne soit pas encore un saint, mais il est sur la bonne route de le devenir, parce qu'il a la détermination. Donc vous pouvez aussi méditer, à condition que vous soyez l'humain, parce que c'est seulement l'espèce humaine qui est capable d'exercer la détermination. Le Gita élève les pécheurs. Ce voyageur -

*ksīpraṁ bhavati dharmātmā
śāśvacchāntīm nigacchati,
kaunteya pratijānīhi
na me bhaktah praṇaśyati (31)*

क्षिप्रं भवति धर्मात्मा शश्वच्छान्तिं निगच्छति ।
कौन्तेय प्रतिजानीहि न मे भक्तः प्रणश्यति ॥३१॥

Après les effets de la dévotion ce pécheur devient religieux, il réalise l'Être Supreme et il gagne la paix. O Kauntey ! Je te dis la vérité, mon disciple ne se ruine jamais. S'il gagne pas la victoire la première fois il gagnera bientôt la paix en s'occupant des faits pendant les réincarnations ultérieures. En fait, les pécheurs et même les saints, tout le monde a le droit de méditer. En suite -

*mām hi pārtha vyapāśritya
ye'pi syuḥ pāpayonayaḥ ,
striyo vaiśyās tathā śūdrās
te'pi yānti parām gatim (32)*

मां हि पार्थ व्यपाश्रित्य येऽपि स्युः पापयोनयः ।
स्त्रियो वैश्यास्तथा शूद्रास्तेऽपि यान्ति परां गतिम् ॥३२॥

O Parth ! Une prostituée, un ouvrier inférieur - n'importe quel pécheur, il peuvent tous réaliser la divinité en se confiant à moi. Donc ce Gita c'est pour l'espèce humaine, sans tenir compte de travail. Le Gita donne le bon conseil à tout le monde. C'est universel. Dans les vers 16/7-21, le Seigneur nous avait décrit les caractères inférieurs. Il avait dit : Les individus qui s'occupent des yeugns sans règles, ils sont inférieurs. Ce ne sont pas les yeugns; on les appelle "les yeugns" seulement pour dire et ces gens ils pêchent. Vaishye et Shudre sont les échellons de la route Divin. On a quelquefois le respect ou des sentiments inférieurs envers les femmes; mais quant au yog, tous les deux - les femmes et les hommes sont égales.

*-/kiṁ punar brāhmaṇāḥ puṇyā
bhaktā rājarsayas tathā,
anītyam asukhaṁ lokam
imaṁ prāpya bhajasva mām (33)*

किं पुनर्ब्राह्मणाः पुण्या भक्ता राजर्षयस्तथा ।
अनित्यमसुखं लोकमिमं प्राप्य भजस्व माम् ॥३३॥

Alors ! Les groupes comme des Brahmans et les Kshatriyes, auraient-ils vraiment le mieux ? Le Brahmeun, Ce n'est que l'étape d'avoir la capacité de réaliser le Breuhm, (=l'éternité). Celui qui est capable de garder la paix, "l'arjeuv", l'expérience, l'acquisition, la méditation et qui suit le chemin divin, lui c'est un Brahman. Un Kshatriye, il a intuitivement la richesse, le courage, l'autoritaire de ne pas reculer. Ceux qui sont déjà à ce niveau, ils gagnent sans doute. Donc Arjun ! Toi qui as bien ce corps éphémère, dénoué de bonheur solide, confie toi à moi. Ne consacres pas le temps en soignant ce corps éphémère.

Ici pour la quatrième fois, le Yogeshveur Seigneur Krishna a appuyé aux Brahmeun, Ksheutriye, Vaishye et Shudre. Dans le deuxième chapitre, il avait dit que pour un Ksheutriye, rien n'est mieux que la guerre. Dans le troisième chapitre, il avait dit que bien qu'on meurt c'est mieux de suivre le religion de soi-même. Dans le quatrième chapitre, il avait décrit en bref - Ces quatre groupes avaient été formulé par moi-m1\$me. Est-ce qu'il avait regroupé l'espèce humaine en quatre ? Non ! il a catégorisé les devoirs en quatre groupes en fonction des caractères. Selon Seigneur Krishna, le devoir c'est le fait de yeugn. Alors, il y a quatre types qui s'occupent de yeugn - Au début le méditateur est Shudre avec moind d'intellect; dès qu'il gagne un peu de

capabilité avec la richesse de l'âme, le même méditateur devient Vaishye. Puis, lorsqu'il arrive à s'élever au dessus des trois caractères de naturels, ce méditateur devient un Ksheutriye et lorsqu'il peut se réunir avec le Breuhm, il est Brahmeun. Un méditateur au niveau de Ksheutriye et de Brahmeun est bien sûr plus proche du but Divin que celui au niveau de Shudre et Vaishye. Un Shudre et même un Vaishye aussi, ils trouvent la paix seulement après la réunion avec l'éternité, comme les deux de les catégories avancées.

Dans les écritures, on trouve quelquefois des passages où on parle de l'impieité des femmes. Le Yogeshveur Seigneur Krishne nous conseil très claire que quant aux devoir et les faites de yeugn, les femmes et les hommes ont le même droite de s'en occuper.

Puis Seigneur Krishne nous encourage à méditer avec les bons sentiments -

*manmanā bhava madbhakto
madyājī māṁ namaskuru,
māṁ evai'syasi yuktavai'vam
ātmānaṁ matparayaṇaḥ (34)*

मन्मना भव मद्भक्तो मद्याजी मां मनस्कुरु ।
मामेवैष्यसि युक्त्वैवमात्मानं मत्परायणः ॥३४॥

O Arjun ! Gardes mes sentiments. Ne te laisse pas prendre par les autres sentiments. Confie toi uniquement à moi. Médite! Médite avec toute la dévotion et incline-toi devant moi. Une fois que tu as confiance en moi, tu me réalisera; tu te réuniras avec moi.

LE RESUME

Au début de ce chapitre Seigneur Krishne dit - Arjun ! Je t'expliquerai ce savoir scientifiquement car t'es mon disciple dénoué de défauts. Après l'avoir appris il te resterait rien à savoir. En le comprenant tu te délaceras des liens mondains. C'est le meilleur de tous les savoir. La connaissance, c'est vrai, c'est ce qui nous fait réaliser le "Peurbreuhm" (= l'éternité absolue). Ce savoir est le mieux de tous, c'est à dire ça nous apporterait certes la bonté. C'est le moyen la plus simple et c'est ce qui nous donne le résultat éternelle. Si on s'en occupe même un petit peu, ça ne se termine jamais et grâce à ce moyen on peut réaliser le but ultérieur. Il y a quand-même une condition: Si on s'en occupe sans confiance/foi, on se trouve toujours mêlé dans le monde au lieu d'arriver à l'état divin.

Le yogeshveur Seigneur Krishne a mis en lumière l'effet éclatant du yog - Le yog c'est l'éloignement de crainte de la tristesse. C'est à dire le yog c'est quelquechose qui reste dénoué de tous les attachements mondains. C'est la réunion avec l'Etre Suprême. Le but de yog c'est réaliser l'Etre Suprême. Voila l'effet de s'engager au yog: Bien que je sois le maître de tous les vivants et que je soutienne tout le monde, je ne m'y trouve pas. Je reste toute entier concentré à moi-même. C'est moi. Comme le vent qui origine de l'espace et qui se trouve partout mais qui reste toujours dans l'espace sans s'y mêler. De la même façon, tous les vivants se trouvent dans moi, mais je ne me rattache pas les avec.

Arjun ! Au début de l'époque, je donne naissance aux vivants d'extraordinaires, bien décorés, à la fin de l'époque tous les vivants réalise (= se réunissent avec) ma naturelle. C'est à dire ils se trouvent conformes avec la vie d'un savant, engagés au yog; il réalise cet état abstrait.

Néanmoins, un savant reste délace de naturel. Mais Après avoir réaliser l'ultérieur, il se concentre tout entier à soi-même et il travail pour le bien être du monde: C'est son savoir vivre. C'est la vie d'un savant et c'est ce qu'on appelle le naturel d'un savant.

Je suis l'origine de tous. J'encourage tous les vivants à travailler pendant un époque. Puis la nature de trois caractères, c'est ce qui, selon mon conseil, produit les vivants et le monde. Ça aussi c'est un époque (= un keulp) où il y a certes les changements du corps, du caractère et du temps. Le Goswami Tulsidas avait dit -

*'ek dusht athisay dukh rupa
ja beus jeev peura bhevkupa'*

[Le Ramcheuritmaneus 3/14/5]

एक दुष्ट अतिशय दुःख रूपा ।
जा बस जीव परा भवकूपा ॥

(रामचरितमानस 3/14/5)

Le naturel se compose de deux aspects :- le savoir et l'ignorance. L'ignorance c'est le vilain et c'est qui est responsable pour la présence d'un espèce dans ce monde allusif et qui nous encourage à se rattacher au temps, ou devoir, au tendances et à la personnalité. Le deuxième c'est le savoir naturel - fabriqué par Seigneur Krishne. Le Goswami Tulsidas dit –

*'ek reucheyi jeug gun beus jaké
preubhu préríte neuhi nij beul také'*

[Le Ramcheuritmaneus 3/14/6]

एक रचइ जग गुन बस जाके ।
प्रभु प्रेरित नहीं निज बल ताके ।

(रामचरितमानस 3/14/6)

Ce dernier, c'est la raison d'être de l'univers et c'est ce qui donne lieu aux caractères. Les bons caractères ne se trouve que dans l'Etre Suprême. La nature n'a aucun caractéristique car c'est éphémère; quant au savoir c'est la Providence qui nous encourage.

L'époque aussi, c'est de deux sorte: L'un c'est le changement des biens, du corps et du temps, tout ça, c'est fait par le naturel, sous mon conseil, mais le deuxième, c'est le plus supérieur, c'est ce qui purifie l'âme et c'est ce qu'on trouve chez les grands savants. Ils (= les savants) éveillent les espèces ignorants. Le début d cet état, c'est le début de la méditation et la fin c'est l'état le plus supérieur en méditant; Quant on se retrouve réunit avec le Breuhm (= l'éternité) réel, après le dénoncement du monde parsuite de cet aspect. Là un yogi achève mon savoir vivre et il réalise mon niveau. Après la réalisation, le naturel d'un savant, c'est son savoir vivre.

On trouve dans les écritures (les ouvrages religieux), que la fin d'un époque, c'est après quatres ères (= yugs); quand il y a un "mahapralaye" (= la destruction absolue), c'est la nature qui, sous mon conseil, emporte ce changement. Mais il y a encore un époque: celui le plus grand qui purifie l'âme et dont les grands savants ont l'expérience. Ils réveillent les vivants évanouillés. Le début de cet époque c'est le niveau supérieur de la méditation. Lorsqu'on arrive à s'éloigner des attachements mondains et on réalise le Breuhm absolue (= l'éternité), le yogi gagne mon savoir vivre et ma forme. Après la réalisation, le naturel du savant, c'est son savoir vivre.

On lit dans les écritures qu'un époque constitue de quatre yugs (= ères), puis on a le "mahapralaya" (= la grande destruction) - on le comprend pas comme il faut. Un yug: ça veut dire deux . Le yug ça dure jusqu'à qu'on se tien séparé de la divinité. Monsieur le Goswami l'a indiqué dans le dernier chapitre de "Ramcharitmanas". Lorsqu'on se trouve influencé par les caractères inférieur (= le tâteurs), le royalisme se dénigre; là on retrouve l'opppp partout -è un individu de telle catégorie - c'est kaliyugi; il n'arrive pas à méditer mais ça change (= le changement de l'époque) lorsqu'on commence la méditation. Le royalisme s'augmente simultanément avec l'accroissement de "tâteurs" (= de l'infériorité). Là on gagne aussi un peu de "seutvegun" (= les caractères divins); on se trouve toujours touché par les biens/bonheurs et les maux. A cet instant le méditateur vit dans l'époque "Dwapeur". peu à peu la divinité s'augmenté (= le seutvegun) et le royalisme se diminue, on médite avec la soin: maintenant le méditateur se trouve dans l'époque "Tréta" et il s'occupe de yeugns nombreux. Ce yogi est capable de faire le yeugn qui diminuent ou s'augmentent avec les soupères. Quand il ne reste que le seutvegun (= la divinité) et on vit avec l'équanimité sans aucun élément de-v; c'est l'époque divin, ce qu'on appelle "le seutyug". Tous les yogis à ce niveau sont des savants, ils réalisent le supériorité et ils sont capables de m'éditer naturellement.

Les intellectuels comprennent bien les changements de la religiosité des époques. Ils se contrôlent en quittant l'irréligieuse et s'occupent des faites religieux. Une fois se maîtrisé les yuges se misent à la fin et il ne reste plus d'époque. Une fois arrivé au totalité, il ne reste plus d'époque. C'est "pralaya" ou le naturel se trouve engouffré par le vivant. Puis le naturel de ce savant, c'est un savoir vivre et son coutume.

Le yogeshveur Seigneur Krishne dit - Arjun ! Les idiots ne me comprennent pas. Moi le plus meilleurs de tous les déités ! ils me prennent comme un individu ordinaire. Tout les savants ont eu cette expérience de ne pas être accepté par la société actuelle. Ils ont été opposé bien fort. Seigneur Krishne aussi il a eu le même expérience. Il dit que je me tiens toujours à la divinité, mais moi aussi, j'ai le corps d'humain. Alors les idiots me prennent comme l'humain ordinaire. Ces individus sont tout à fait inutiles, ils espèrent en vain, il travaillent pour rien; ce sont les gens qui pensent à devenir NKY bien qu'ils fassent n'importe quoi et qu'ils disent "On n'en a pas envie". Ce sont les gens qui ont encore les caractères diaboliques et qui n'arrivent pas à me comprendre à la fois que les individus qui gagnent la richesse divin et qui me prient uniquement. Ces derniers pensent toujours à mes caractères.

Il n'y a que deux moyens de la méditation unique. Le premier c'est le savoir, c'est à dire, s'occuper soigneusement de votre devoir tenant compte à votre capacité et de deuxième c'est servir le patron ou on fait le même travail ayant confiance en seudguru (= le bon enseigneur). On me rie par ces deux méthodes mais celui qui arrive au niveau supérieur pour lui, le yeugn, l' tr; l'acteur, la foi et le moyen, je représente tous. finalement le but aussi, c'est moi.

On dit que ce yeugn nous apporte les attributs, la prière, le travail et l'équanimité mais quand il sont désireux de paradis, je l'eux donne. Grâce à ces moyens, ces yogis achèvent le niveau suprême de tous les déités et ils s'y réjouissent longtemps. Lorsque ses bontés se terminent, ils se trouvent encore réincarnés. Ils travaillent bien mais, ils gardent toujours un désir. Quand il reste encore le désir, on se trouve réincarné. Donc il ne faut pas avoir d'envie des comforts. Ceux qui me prient avec la confiance unique "il existe personne sauf moi", qui pensent toujours à moi avec ce sentiment en se méfiant des défauts, c'est moi qui protège leur yog.

Quand même, il y en a qui prient aux autres déités. Eux aussi il ne prient qu'à moi, mais c'est pas le moyen de me réaliser. Ils ne connaissent pas que c'est moi, le responsable de tous. Donc ils ne me réalisent pas Après ses prières. Ils se confient aux déités aux autres vivants, ou les ailles à la fois que mon disciple se confie uniquement en moi afin de me réaliser.

Le yogeshveur Seigneur Krishne a dit que les faits de yeugn c'est le plus simple: "j'accepte tous ce qu'on me donne, avec la dévotion. Alors ! Tu dois me confier tous que tu fasse. Dès la dissimulation de tous, tu te délaceras de tous les travaux car tu te trouveras muni de yog. Ce "mukti" (= la liberté absolue) c'est ma forme (= ma bénédiction).

Tous les vivants dans le monde appartiennent à moi. Je ne suis préjugé envers personne. Je me tiens stable, mais je me trouve toujours à l'intérieur de mon disciple unique, tant que lui aussi il se retrouve en moi. L'individu qui me prie avec la foi, c'est digne de devenir d'un saint malgré ses pêches. S'il reste bien déterminé, il réaliserait l'ultérieur et il ficherait la paix éternelle. Ici Seigneur Krishne a éclairé ce que c'est un religieux. N'importe quel vivant dedans l'univers pourrait devenir un religieux en pensant soigneusement à l'Etre Suprême. Alors, celui qui pense à l'Etre Suprême, lui il est religieux. Finalement, il (Seigneur Krishne) nous rassure en disant "Arjun ! mon disciple ne se ruine jamais. Un individu de n'importe quel groupe - soit le "chuter" soit l'inférieur, d'une région urbain ou non-urbain, un homme ou bien une femme, un pécheur ou non, il réalise certes la divinité ultérieur en se confiant à moi. Alors, Arjun ! ayant ce corps d'humain convoité mais éphémère, tu dis penser) moi. Et un yogi muni des aspects divins pour l'emporter l'éternité, ce Brahman qui prie à l'état "rajrishi", il est bien sûr mieux. Il gagne certes. Donc Arjun ! Pense toujours à moi. Tu dois te rendre à moi. comme ça en te confiant absolument en moi tu me réalisera à jamais.

Dans ce chapitre on décrit le savoir diffusé seulement par Seigneur Krishne. C'est ce qu'on appelle le "raj-vidya" (= le savoir royale); une fois l'appris, ça nous apporte certes la bonté.

ॐ.तत्सदिति श्रीमद्भगवद्गीतासूपनिषत्सु ब्रम्हाविद्यायां योगशास्त्रे श्रीकृष्णार्जुन संवादे
'राजविद्या जागृति ' नाम नवमोऽध्यायः । १ ।

Et voilà la fin du neuvième chapitre appelé "L'augmentation de la connaissance royale" qui fait une partie de la conversation entre le Seigneur Krishne et Arjun dans le Shrimueud Bhagveud Gita et qui se concerne de Breuhmvidya (le savoir divin) et le yog.

इति श्रीमत्परमहंस परमानन्दस्य शिष्य स्वामी अङ्गुलानन्दकृते श्रीमद्भगवद्गीताया : 'यथार्थ गीता'
भाष्ये 'राजविद्या जागृति ' नाम नवमोऽध्यायः । १ ।

!! Heuri Om Teutseut !!

।हरि ॐ तत्सत् ।।